

## ELLE erre...

Louise Beauchamp

---

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025209ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025209ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Beauchamp, L. (1986). ELLE erre... *Urgences*, (13), 28–28.

<https://doi.org/10.7202/025209ar>

## Louise Beauchamp

ELLE erre, sans souliers, saoule, à cent lieues de l'oeil de l'autre.

— Où?

— Au soleil louchant, à Lisbonne nom de dieu! Le lobe de l'oreille déchiré, sans nouvelles de personne. Débouchant le vin de cerise, les cons virent qu'ils la dérangent, ou mieux la déconcentraient de ses rêveries. ELLE se voit belle au camp entre elle et l'autre.

Maintenant, cet endroit où ils vivent et où ELLE meurt, isolée.

Petite peau lisse, seule, près du lidas de Lisbonne. Petite peau plissée sur l'oeil qui voit. L'ouïe se déchire comme une fissure interminable en ce lieu, l'oeil aussi quelquefois, au seuil de plus rien. Il n'est plus là. L'île est loin. Méandres, béatitude de l'absence, murmure imperceptible où tout n'est que cris et jouissances. ELLE erre sans doute près du camp à l'existence précaire. Souvenirs. Au nord, au pied des grands espaces glaciaux. Au sud - désertique - défiant les regards perçants, noirs, d'un quelconque corbeau affamé.

Lecture indescrivable des traces sur le sable. Voilà déjà plusieurs jours qu'on l'a aperçue par ici. Voilà sans doute plusieurs heures qu'elle s'est noyée avant qu'elle ne soit lue inerte, avant qu'elle ne soit vue.